

Ana Sophia

Tu ne me connais pas
Quand j'ai écrit ces mots je pensais à toi
Je sais que tu n'y es pour rien
Ce n'est pas une raison pour faire... rien

Tu es quelqu'un de rare
Tout ce qui est rare est précieux
Ce n'est pas une tare, juste un maillon capricieux
Papa te le dit chaque soir, avant que tu fermes les yeux

Une infime partie de toi est orpheline
Comme dans les films la vie a ses héroïnes
Tu es la nôtre, surtout les jours de spleen

Tu as le temps de prendre tout ton temps
Ana Sophia se conjugue à l'instant présent
Regarde tous ces gens qui vont à deux cent à l'heure
Dans ce monde d'impatients on a besoin de lenteur
Ce sont des êtres vivants mais dans leur affolement
Ils en oublient simplement d'être vivant
Il y a des avantages à rester une enfant
Moi j'en suis un grand on me le reproche souvent

Une maille fragile dans une remarquable chaîne
Une faille indélébile dans une redoutable mise en scène
Le syndrome n'est pas l'équilibre
La norme n'est pas le plus libre

Un cœur avec des ratés dans une fleur un peu penchée
Qui replie ses pétales quand il y a trop de bruit
Un mental à part, engourdi par des nuits d'insomnies
Le retard gêne la société, ceux qui traînent sont laissés de côté

C'est comme ça c'est la vie, On n'aime pas quand je dis ça
Mais la vie c'est surtout toi, qui sème tant à chacun de tes pas

Nov 2013